

Fifâ
Lafiya
Amahoro
Paz
Siriri
Kikcendi
Luvuvamu
Boboto
Murettele
Nabadda
Murtenden
Paix
Nabáda
Jaama
Nagaya
Khotso
Rugare
M'tendere
Kutulukaka
Sâlem
Sôngô
Salam
De'yere
Nabadda
Murtenden
Paix
Udo
Lâfi
Ukulungunga
Alaáfia
Ewirembe
Asmomdwoe
Kuthála
Alher
Lumana
Kagiso
Natswá
Pé
Jam
Peace
Vuholelo
Amana
Asomdwee
Talwit
Mvoay
Vrede
Kimia
Her
Onbili
Runyaro
Uxolo
Fandriampahalemana



Mercredi, 27 mars 2013

Session d'Ateliers 1 :

Sources et ressources culturelles pour une paix durable en Afrique

- 9h-11h **Atelier : Contribution de la culture africaine au dialogue et à la réconciliation : langues, traditions, sites de mémoire, pratiques, mécanismes endogènes de prévention et de résolution des conflits**
M. Doudou Diene - Ancien rapporteur spécial de l'ONU sur les formes contemporaines du racisme, des discriminations raciales, de la xénophobie et de l'intolérance, et expert indépendant sur la situation des droits de l'homme en Côte d'Ivoire (UN-HCDH)
M. Nureldin Satti - Président du Fond International pour la Promotion de la Culture de l'UNESCO
Mme Françoise Ki-Zerbo - Administratrice générale adjointe, Fondation Ki-Zerbo
M. Ziva Domingos - Représentant du Directeur général du Fond du patrimoine africain
Modérateur : Mme Katerina Stenou - Directrice, Plateforme intersectorielle pour la Culture de la paix et la non-violence, UNESCO
- 11h-13h **Atelier : Renforcement des liens entre éducation et culture pour élaborer des curricula d'enseignement et des formations efficaces en vue de promouvoir la coexistence pacifique en Afrique : éducation aux valeurs et à la citoyenneté globale, fondée sur une vision panafricaine de l'histoire du continent.**
M. Jean Bosco Butera - Directeur du Programme UPEACE pour l'Afrique, Addis Abeba
M. Albert Mendy, Spécialiste de programme, UNESCO Yaoundé
M. Pape Banga Guissé - Expert en éducation à la paix et Professeur de droit à l'Université de St Louis, Sénégal
M. Filipe Zau - Conseiller technique du Ministre de l'Education - Angola
Modératrice : Mme Ann Therese Ndong-Jatta - Directrice du Bureau de l'UNESCO - Dakar
- 13h-14h **Déjeuner**
- 14h-16h **Atelier : Economie de la culture génératrice d'emplois pour les jeunes dans la vision du développement durable du continent : arts et créativité, musique contemporaine, cinéma, tourisme culturel...**
M. John Ayité Dossavi - Président, Réseau Africain des Promoteurs et Entrepreneurs Culturels (RAPEC)
Mme Annick Thébia Melsan - Présidente du Programme Art & Culture du CEPS
M. António Fonseca - Directeur, Institut national des industries culturelles, Angola
Modératrice : Théophile Mbaya Kifuntwe - Directeur de Cabinet, Ministère de la Jeunesse, Sports, Culture et Arts, République démocratique du Congo
- 16h-18h **Synthèse des débats et recommandations / propositions d'action / mesures de suivi**
Président de séance :
S.E. M. Banza Mukalay Nsungu - Président, Conférence des Ministres africains de la Culture (CAMC IV)
Rapporteurs :
Mme Angela Martins - Département des Affaires sociales, Commission de l'Union africaine
M. Domingos Neto - Directeur national de la recherche scientifique, Ministère de la Science et technologie, Angola
- 20h-22h **Dîner**



Jeudi, 28 mars 2013

Session Plénière : Construire un multi-partenariat en faveur d'une culture de la Paix en Afrique « Agissons pour la Paix »

9h-13h **Session interactive de lancement d'un Mouvement continental et de la Campagne « Agissons pour la paix » en faveur de la culture de la paix et de la non-violence sous l'égide de l'Union Africaine et de l'UNESCO**

Messages des anciens Directeurs généraux de l'UNESCO :

M. Koïchiro Matsuura
M. Amadou Mahtar M'Bow

Introduction :

Mme Lalla Aïcha Ben Barka - Sous Directrice générale pour l'Afrique, UNESCO
Mme Angela Martins - Département des Affaires sociales, Commission de l'Union africaine
Mme Aïssatou Hayatou - Département de la Paix et de la Sécurité, Commission de l'Union africaine

Partenaires :

Représentants des Etats membres

S. E. M. João Têta - Secrétaire d'Etat, Ministère de la Science et de la Technologie, Angola
S.E. Mme Louise McMillian - Vice Ministre de la Culture, Libéria
S.E. M. Anatole Collinet Makosso - Président, Conférence des Ministres africains de la Jeunesse, Ministre de la Jeunesse, Congo
S.E. M. Banza Mukalay Nsungu - Président, Conférence des Ministres africains de Culture, Ministre de la Culture, République démocratique du Congo
S.E. M. Messaoud Ould Mohamed Lahbib - Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, Mali

Société civile, ONG, Universités, artistes et leaders d'opinion

Mgr. Desmond Tutu - Prix Nobel de la Paix, Afrique du Sud [message]
M. Claudio Aguiar - Conseil national de la jeunesse (CNJ), Angola
M. Patrick Gallaud - Président du Comité de liaison ONG/UNESCO, France
M. Forest Whitaker - Ambassadeur de Bonne volonté de l'UNESCO, USA [message]
M. Manu Dibango - Artiste pour la Paix de l'UNESCO, Cameroun [message]
M. Salif Traoré (A'salfo) - Ambassadeur de Bonne volonté de l'UNESCO, Côte d'Ivoire [message]
M. Loïc Tribot La Spière [message] et Laetitia Sagno - Centre d'Etude et de Prospective Stratégique - (CEPS), France
Mme Laurinda Hoygaard, Carlos Lopes Rosa et des jeunes leaders - Federação Angolana de Desportos Universitarias (FANDU), Angola
M. Lezou Dago - Chaire UNESCO pour la Culture de la Paix, Côte d'Ivoire
M. Kenneth Hamwaka - Directeur exécutif, Guidance, Counselling and Youth Development Centre for Africa, Malawi
M. Victor Barbosa - Rede Educação para Todos, Angola
M. Charles Binam Bikoi - Secrétaire exécutif, Centre Régional de Recherche et de Documentation sur les Traditions Orales et pour le Développement des Langues africaines (CERDOTOLA), Cameroun

Fondations et secteur privé

M. Leonel Da Rocha Pinto - Grupo de Liderers empresariais (LIDE), Angola
M. Mo Ibrahim - Mo Ibrahim Foundation, Soudan [message]
M. Jean-Noël Loucou - Fondation Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
M. Michel Abrogoua - Président, West Emerging Market Growth Found [message]
M. João de Deus - Fundação Eduardo José do Santos (FESA), Angola
M. José Luis Mendonça - Jornal Angolano de Artes e Letras, Angola

Banques de développement, OIG, Système des Nations unies, Communautés économiques régionales

Mme Hadja Saran Daraba Kaba - Secrétaire générale, Mano River Union, Guinée

Mme Kourtoun Nacro - FNUAP, au nom de l'équipe des Nations Unies en Angola (UNCT)

M. Septime Martin - Banque africaine de développement (BAD)

Mme Beatrice Kiraso - Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique (UNECA), Directrice du Bureau sous-régional d'Afrique australe

M. Ibrahim Dia - Coordinateur, Secrétariat conjoint Commission de l'Union africaine, Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique - Banque africaine de développement (UAC-CEA-BAD)

M. Some Anselme - Union économique et monétaire ouest-africaine, UEMOA

Animation :

Mme Laurinda Hoygaard - Recteur de l'Université privée de l'Angola

M. Vincent Defourny - Directeur, Chargé de mission, UNESCO

Rapporteurs :

Mme Ana Elisa Santana de Afonso - Spécialiste de programme, Département Afrique, UNESCO

Mme Aissatou Hayatou - Département Paix et sécurité, Commission de l'Union africaine

Mme Ana Paula Patrocínio Rodrigues - Ministère des Relations extérieures, Angola

13h-14h30 **Déjeuner**

14h30-16h **Rapport sur les recommandations et propositions d'action**

Rapporteur general :

S.E. M. Olabiyi Babalola Joseph Yai - Ancien Ambassadeur et Délégué permanent du Bénin auprès de l'UNESCO

Co-Rapporteurs :

M. Edouard Matoko - Directeur du Bureau de l'UNESCO, Addis Abeba

M. Afonso Valentim - Directeur du Cabinet d'études, planification et statistiques - Ministère de la culture, Angola

16h-16h30 **Pause**

16h30-18h **Cérémonie de clôture : L'après Luanda, Feuille de route**

Mme Lalla Aïcha Ben Barka - Sous Directrice générale pour l'Afrique, UNESCO

S.E. M. Pinda Simão - Ministre de l'Éducation, Angola

S.E. Mme Angela Bragança - Secrétaire d'Etat à la Coopération, Ministère des Relations extérieures, Angola

20h-22h **Dîner**

NOTE CONCEPTUELLE

L'objectif de ce Forum panafricain est de s'appuyer sur les sources d'inspiration¹ et sur le potentiel des ressources culturelles, naturelles et humaines du continent pour identifier des pistes d'action concrètes permettant de construire une paix durable. La paix entendue comme pierre angulaire du développement endogène et du panafricanisme.

S'inspirant des principes énumérés dans la Charte de la renaissance culturelle africaine, l'UNESCO et l'Union africaine sont convaincues « que la diversité culturelle et l'unité africaine constituent un facteur d'équilibre, une force pour le développement économique de l'Afrique, la résolution des conflits, la réduction des inégalités et de l'injustice au service de l'intégration nationale »².

Contexte de la culture de la paix

Ce Forum se place dans le cadre de la mise en œuvre du Programme d'action intersectoriel et interdisciplinaire pour une culture de la paix et de la non-violence de l'UNESCO³. Il vise également à contribuer à la mise en œuvre des programmes sur l'intégration régionale, la paix, la sécurité et démocratie établis par le Plan stratégique de la Commission de l'Union africaine⁴. Ce Forum s'inscrit également dans le cadre des célébrations du 50^{ème} Anniversaire de l'Organisation de l'unité africaine⁵.

L'Assemblée générale des Nations Unies considère qu'une culture de la paix consiste « en des valeurs, des attitudes et des comportements qui reflètent et favorisent la convivialité et le partage fondés sur les principes de liberté, de justice et de démocratie, tous les droits de l'homme, la tolérance et la solidarité, qui rejettent la violence et inclinent à prévenir les conflits en s'attaquant à leurs causes profondes et à résoudre les problèmes par la voie du dialogue et de la négociation et qui garantissent à tous la pleine jouissance de tous les droits et les moyens de participer pleinement au processus de développement de leur société »⁶.

A l'échelle régionale, le concept de culture de la paix doit pouvoir se nourrir de l'ensemble des valeurs, des systèmes de pensée, des formes de spiritualité, de transmission des savoirs et technologies endogènes, des traditions, et des formes d'expression culturelles et artistiques qui contribuent aux respects des droits humains, à la diversité culturelle, à la solidarité et au refus de la violence en vue de la construction de sociétés démocratiques.

Dans la lignée du panafricanisme

A l'instar du panafricanisme, issu de la lutte pour le respect des droits humains, contre la traite négrière, la colonisation et l'apartheid, celui d'une culture de la paix suppose la promotion des valeurs partagées et d'une citoyenneté africaine prônant la réconciliation et la résolution pacifique des conflits. Comme le dit Wole Soyinka, « c'est pour le monde une profonde leçon que la capacité des races noires de pardonner, capacité que je le pense souvent, tient pour une grande part aux préceptes éthiques issus de leurs visions du monde et leurs religions authentiques ... »⁷.

Héritière de l'histoire de la pensée africaine et de la diaspora, la culture de la paix est endogène au continent⁸. Les intellectuels africains n'ont pas adopté une posture de repli sur soi ou de confrontation avec le reste du monde. Ils ont prôné une conscience identitaire et d'ouverture à d'autres peuples et cultures. C'est à l'Afrique et aux africains, comme Léopold Sédar Senghor, que l'Humanité doit le concept de « refondation de la civilisation de l'universel », fruit du dialogue entre cultures et civilisations.

1 En s'inspirant du concept élaboré par l'historien Joseph Ki-Zerbo dans « A propos de Culture » - Fondation pour l'Histoire et le Développement endogène de l'Afrique : « La culture est non seulement une ressource mais une source, c'est-à-dire une énergie auto-générée. Nos cultures sont sources de création, de dignité, d'innovation. »

2 Charte de la renaissance culturelle africaine, Union africaine, 24 janvier 2006

3 Programme et Budget de l'UNESCO - 2012-2013

4 Plan stratégique de la Commission de l'Union africaine - 2009-2012

5 Le thème du 20ème Sommet de l'Union Africaine est « Panafricanisme et Renaissance africaine » (Janvier 2013)

6 Résolution de l'Assemblée générale de l'ONU 52/13 de 1998

7 Wole Soyinka, discours prononcé lors de la remise du Prix Nobel de littérature à Stockholm en 1986.

8 Le concept même de culture de la paix a été formulé, pour la première fois à une échelle internationale à Yamassoukro, en Côte d'Ivoire lors du Congrès international sur la paix dans l'esprit des hommes, en 1989.



La relation entre l'Homme et la riche biodiversité ou la gestion partagée des ressources hydriques du continent constituent également l'un des piliers de la lutte pour l'éradication de la pauvreté et la promotion d'une culture de la paix. Wangari Maathai l'a bien vu lorsqu'elle raconte « A une époque, durant les conflits ethniques au Kenya, l'arbre est devenu un symbole de paix et de résolution de conflit. Le mouvement du "Green Belt" a utilisé des arbres de paix pour faciliter la réconciliation des communautés (...) L'utilisation de l'arbre comme symbole de la paix s'inscrit dans une longue tradition largement répandue en Afrique. Les Kikuyus plus âgés, par exemple, avaient pour habitude de porter un bâton de *thigi*, qu'ils plaçaient entre deux parties en dispute les obligeant ainsi à stopper leur affrontement et à chercher la réconciliation »⁹.

Sources et ressources

Puiser aux sources signifie revisiter les fondements des identités de l'Afrique, examiner les racines et les mutations pour aller chercher les facteurs clés de la résilience. Evaluer ses ressources, c'est mesurer ses richesses et identifier les leviers pour agir. De telle manière que l'on puisse considérer l'Afrique tout entière comme étant à la fois une source et une ressource pour une culture de la paix, mais aussi que la culture de la paix est à son tour une source et une ressource pour l'Afrique.

Si l'on cherchait en Afrique les sources de la culture de la paix, ne trouverait-on pas que le berceau de l'humanité recèle aussi les premières solutions du vivre ensemble ? Ne trouverait-on pas que les sources et ressources culturelles, naturelles et humaines y sont originales et fécondes pour cultiver la paix ? Ne découvrirait-on pas que l'Afrique représente un atout pour la paix de l'humanité toute entière ?

Force est de constater que ces sources et ressources n'existent pas de manière isolées. Elles sont affectées par une culture globalisée, de plus en plus individualiste, et fondée sur des valeurs purement matérialistes. Les valeurs africaines sont en constant danger de marginalisation et les ressources du continent deviennent causes de guerres et de conflits.

Un Forum pour passer des idées à l'action, avec un accent spécial sur les jeunes

Etant donné que « la mise en application du concept de culture de la paix en Afrique nécessite une approche endogène, holistique et transdisciplinaire, associant tous les acteurs, au niveau intergouvernemental, gouvernemental, communautaire, du secteur privé et de la société civile¹⁰ », les participants à ce Forum seront issus de tous ces milieux et s'attacheront à relier le passé, le présent et le futur, en identifiant notamment des pistes d'action concrètes à la hauteur des enjeux et des défis actuels.

« L'humanisme africain (Ubuntu) est un trésor inappréciable (...). C'est peut-être le bien, le service, le don le plus précieux que l'Afrique ait à offrir au monde, un don convertible en capital »¹¹. L'enjeu de valoriser ce « capital humain et social » est particulièrement appréciable lorsqu'on sait qu'environ 65% de la population africaine a moins de 35 ans et que plus de 35% de la population a entre 15 et 35 ans, l'âge de définition de la jeunesse pour l'Union africaine. C'est donc la jeunesse la principale ressource de l'Afrique et son plus grand défi avec environ 10 millions de jeunes femmes et hommes qui arrivent chaque année sur le marché du travail. C'est aussi cette jeunesse qui est souvent confrontée au choix entre une culture de la violence et de la guerre ou une culture de la paix. La Charte de la Jeunesse africaine reconnaît le rôle central de la jeunesse dans la promotion de la paix et de la non violence¹².

9 Wangari Maathai discours prononcé lors de la remise du Prix Nobel de la paix à Oslo en 2004.

10 Conclusions du Forum international de réflexion organisé conjointement par l'UNESCO et le Centre d'Etudes et de Prospective Stratégique (CEPS) « Culture de la paix en Afrique de l'Ouest : un impératif de développement économique et une exigence de cohésion sociale », Abidjan, Côte d'Ivoire, 4 et 5 juin 2012

11 « Notre identité se situe déjà au-delà du marché, dans la sphère du post-économique. Nous devons dans la sérénité affronter le défi d'une Union Continentale capable de projeter valablement l'Afrique dans le monde. L'humanisme africain (Ubuntu) est un trésor inappréciable qui justifie l'afflux d'étrangers riches ou pauvres, épuisés par la canicule existentielle qui affecte les pays du Nord. C'est peut-être le bien, le service, le don le plus précieux que l'Afrique ait à offrir au monde, un don convertible en capital. » Joseph Ki-Zerbo. « A propos de culture », Fondation pour l'Histoire et de Développement Endogène de l'Afrique,- Ouagadougou - 2010, p.105.

12 « Renforcer les capacités des jeunes et des organisations des jeunes dans la consolidation de la paix, la prévention des conflits et la résolution des conflits à travers la promotion d'une éducation interculturelle, l'éducation au civisme, à la tolérance, aux droits humains, à la démocratie, au respect mutuel de la diversité culturelle, ethnique et religieuse, et à l'importance du dialogue, de la coopération, de la responsabilité, de la solidarité et de la coopération internationale » Charte africaine de la jeunesse, 2006;

Les trois piliers du Forum

Le Forum va examiner les versants culturels, naturels et humains de l'Afrique et les considérer comme des composantes essentielles d'une approche intégratrice et holistique de la culture de la paix.

- On se penchera sur les **sources et ressources culturelles** en revisitant notamment la force et la sagesse des langues, des traditions, et de l'histoire ; en analysant les méthodes traditionnelles et modernes de résolution de conflits et de prévention de la violence ; en examinant le rôle de l'éducation - pas seulement celle qui se déroule à l'école, mais aussi celle qui se joue dans les familles et dans les villages - pour instruire des citoyens pacifiques et mus par des valeurs d'éthique et de respect mutuel ; et enfin en faisant la place à la créativité et à l'inventivité culturelle, celle-là même qui est capable de créer et d'ouvrir de nouveaux horizons et espaces de dialogue, de développer de nouveaux secteurs économiques, de servir de moteur au développement.
- Le Forum examinera les **sources et ressources naturelles** qui foisonnent et traversent le continent sans s'arrêter aux frontières politiques et qui, faute d'être gérées équitablement, représentent aujourd'hui des enjeux géostratégiques susceptibles de générer des crises et des conflits sans précédent. Qu'il s'agisse des cours d'eau ou des océans, des forêts ou des minerais, des sols ou des sous-sols, la préservation et l'exploitation raisonnée de ces richesses sont la clé du développement durable. En particulier, on cherchera à cerner les forces et vertus de la coopération et de la diplomatie scientifique qui vise à gérer le partage des ressources transfrontalières et qui doit impliquer tous les acteurs concernés du niveau gouvernemental jusqu'aux communautés locales, riches en savoirs et savoir-faire autochtones. Cette source et racine primordiale qui est la Terre -et les ressources naturelles qui en sont les fruits- représente également une opportunité de développer de nouveaux secteurs économiques, des économies vertes et bleues, permettant la préservation de la biodiversité ainsi que la santé des mers et des océans. Les liens entre l'éducation et l'insertion professionnelle ne pourront être occultés car il est évident que la qualité de l'éducation et la qualification de la main d'œuvre constituent des ressources majeures pour la paix et le développement du continent.
- Il sera aussi question de **sources et ressources humaines** avec un accent tout particulier sur la jeunesse. Car s'il est certain que les conflits armés ont un impact dévastateur sur les enfants et les jeunes, leur implication dans la construction et la consolidation de la paix est un facteur clé de succès que l'on examinera notamment sous l'angle de leur engagement en tant qu'acteurs d'un changement social, économique et politique. Cet engagement, lorsqu'il est fondé sur des valeurs positives, s'avère être un puissant ressort pour la résilience. L'éducation civique, le service communautaire, l'action politique, mais aussi le leadership et l'égalité des genres seront au centre de la réflexion. Enfin, parce qu'ils constituent de très puissants leviers, on se penchera aussi sur le rôle de ces personnalités qui inspirent et mobilisent la jeunesse. Qu'ils soient sportifs ou artistes, ces icônes, façonnées par les médias, deviennent des modèles transnationaux pour de très nombreux jeunes. On se demandera comment ces griots des temps modernes, mais aussi les figures qui incarnent l'humanisme africain et ses valeurs peuvent agir en faveur de la paix et servir de modèles pour ceux que la vie n'a pas encore initiés. C'est donc pour cela que l'on se penchera sur les processus qui forgent et transmettent des valeurs que cela soit par la conversation entre amis, la palabre, les radios communautaires, les grands réseaux internationaux de télévision ou encore les nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Un Forum panafricain pour concrétiser l'idée que la paix est possible

Le Forum s'inscrit comme un jalon de la mise en œuvre du **Programme d'action intersectorielle et interdisciplinaire pour une culture de la paix et de la non violence** approuvé de l'UNESCO et de la Campagne de l'Union africaine « **Make Peace Happen / Agissons pour la paix** » dont le but est de mobiliser tous les partenaires - politiques, civils, militaires, citoyens - afin que chacun prenne sa part de responsabilité pour que la paix se concrétise ou se consolide vraiment. C'est pourquoi, les partenaires rassemblés lors du forum auront à cœur d'ouvrir des pistes d'action de portée locale et/ou régionale, chercheront à mobiliser des fonds pour ces initiatives et créeront un lien fort entre les idées structurantes de la culture de la paix et la campagne de ralliement du continent dont le point culminant est la **Journée internationale de la paix** (21 septembre).

Les représentants des 55 pays africains qui seront appelés à participer au Forum auront pour rôle de contribuer, d'une part, en amenant l'expérience de la réalité de leurs propres pays à la définition de pistes d'action efficaces et, d'autre part, en prenant en charge la mise en œuvre et le suivi des recommandations au niveau national. Afin d'assurer efficacement ce suivi il sera nécessaire de relier les participants du Forum par la création d'un **Réseau africain pour la promotion de la culture de la paix et de la non violence**. Les représentants des pays africains et de la société civile pourront également jouer le rôle de points focaux de la Campagne de sensibilisation au niveau national.

Enfin, l'agenda du Forum prévoit la tenue d'une table ronde sur la mise en place d'un **multi-partenariat pour l'action**. Organisée avec la participation des institutions régionales, des acteurs économiques publics et privés et des représentants de gouvernements et de la société civile, elle sera une rampe de lancement d'un mouvement continental et durable pour la promotion d'une culture de la paix. Pour cette table ronde et pour la Campagne, les acteurs intéressés peuvent dès à présent témoigner de l'action que leur Fondation/ Entreprise/ Institution/ Organisation mène pour contribuer « élever les défenses de la paix dans l'esprit des hommes et des femmes » et faire en sorte que la paix soit une réalité tangible : « Agissons pour la paix ».

Les résultats attendus de ce Forum sont :

- L'élaboration d'un Plan d'action (recommandations et propositions d'action) visant la prévention de la violence et la résolution des conflits en Afrique qui pourra être soumise à l'attention du Sommet des Chefs d'Etat de l'Union africaine en mai 2013.
- Le lancement d'un Mouvement continental pour la promotion d'une culture de la Paix, sous l'égide de l'UNESCO et de l'Union Africaine, visant à sensibiliser l'opinion publique et la jeunesse en particulier au rôle que chacun peut jouer pour construire et consolider la paix et la non-violence dans le quotidien et à mobiliser des acteurs de terrain, des organisations et des partenaires pour la conception, le financement et la mise en œuvre des projets concrets à l'échelle locale, nationale et régionale

Thématiques à développer dans les ateliers spécialisés :

Sources et ressources culturelles pour une paix durable en Afrique :

- La contribution de la culture africaine au dialogue et à la réconciliation : langues, traditions, sites mémoire, pratiques, méthodes endogènes de prévention résolution des conflits, ...
- Le renforcement des relations entre Education et Culture pour construire des parcours d'éducation et de formation efficaces afin de promouvoir la coexistence pacifique en Afrique : éducation aux valeurs et à la citoyenneté mondiale ayant comme base une vision panafricaine de l'histoire du continent.
- L'économie de la culture génératrice d'emploi pour la jeunesse dans la vision du développement durable du continent : arts et créativité, musique contemporaine, cinéma, tourisme culturel, ... / développement des compétences

L'enjeu des ressources naturelles : source de conflits ou opportunité d'un développement durable :

- La coopération et la diplomatie scientifique pour le partage des ressources transfrontalières :
 - l'eau pour la paix : bassins hydrologiques et océans
 - biodiversité, foncier et ressources du sous-sol
- Les cosmogonies traditionnelles et les savoir faire autochtones pour la durabilité (relations homme/ vivant/ nature, pharmacopée traditionnelle, adaptation aux changements climatiques, ...).
- Les économies verte et bleu génératrices d'emploi pour tous et spécialement pour la jeunesse. L'éducation et la formation des jeunes pour constituer un continent de paix et de justice. Leur insertion dans une vie professionnelle, socialement et économiquement reconnue. Quelle égalité de chances ? Le rôle de l'éducation technique/professionnelle et de l'éducation au développement durable / l'importance du développement de la science, de la technologie et de l'innovation.

Sources et ressources humaines pour la paix et le développement: le grand défi de la jeunesse africaine :

- Les jeunes et leur engagement dans la société. Du local au global, les motivations et les valeurs liées à leur participation aux « choses publiques » et à la voie démocratique. Leur enracinement dans « l'Ubuntu », leurs rôles auprès des pouvoirs traditionnels et modernes. L'égalité des genres.
- Les médias, les TCI et la jeunesse. Les modèles sportifs et artistiques (footballeurs, chanteurs, comédiens, musiciens, etc.), les valeurs qu'ils véhiculent, leur africanité et leur rapport aux structures sociales et communautaires. Le rôle des moyens de production et de dissémination : radio communautaires, chaînes de télévision, réseaux sociaux, jeux vidéo, « crowd sourcing content », etc..
- Jeunesse et Egalité des genres. La contribution spécifiques des femmes à une culture de la paix, par leurs rôles traditionnels et dans la transition de la tradition vers la modernité ; la transmission des savoirs intergénérationnelles vers les jeunes femmes et les filles ; la création d'une culture de la paix par une adaptation des rôles des genres dans le cadre de la tradition africaine

Cadre de référence
UNESCO - COMMISSION DE L'UNION AFRICAINE
Vers une stratégie commune de la Culture de la paix en Afrique

CADRE D'ACTION DE L'UNESCO POUR LA CULTURE DE LA PAIX EN AFRIQUE

Le concept de « Culture de la paix » a été élaboré pour la première fois à une échelle planétaire par l'UNESCO lors du Congrès international sur « La paix dans l'esprit des hommes », organisé à **Yamoussoukro en Côte d'Ivoire** en 1989.

Suite à ce congrès, plusieurs résolutions du Conseil exécutif et de la Conférence générale de l'UNESCO ainsi que de l'Assemblée générale des Nations Unies ont permis de bâtir un cadre d'action et de nombreuses expériences de mise en place de programmes de culture de la paix aux niveaux national et international, tout au long des années 1990. Ce travail de l'UNESCO a culminé par l'adoption, par l'Assemblée générale des Nations Unies en 1999, de la « **Déclaration et Programme d'action pour une culture de la paix** » (A/53/243) et par la célébration de « l'Année internationale de la culture de la paix » en 2000. A cette année internationale, a suivi la « **Décennie internationale de la promotion d'une culture de la non-violence et de la paix au profit des enfants du monde (2001-2010)** ».

Par sa résolution 52/13 de 1998, l'Assemblée générale des Nations Unies considère qu'une **culture de la paix** consiste « *en des valeurs, des attitudes et des comportements qui reflètent et favorisent la convivialité et le partage fondés sur les principes de liberté, de justice et de démocratie, tous les droits de l'homme, la tolérance et la solidarité, qui rejettent la violence et inclinent à prévenir les conflits en s'attaquant à leurs causes profondes et à résoudre les problèmes par la voie du dialogue et de la négociation et qui garantissent à tous la pleine jouissance de tous les droits et les moyens de participer pleinement au processus de développement de leur société* »

Le Programme d'action sur une culture de la paix, adopté par la suite par l'Assemblée générale des Nations Unies dans sa résolution 53/243 de 1999, met l'accent sur huit domaines d'action :

- renforcer une culture de la paix par l'éducation
- promouvoir un développement économique et social durable
- promouvoir le respect de tous les droits de l'homme
- assurer l'égalité entre les femmes et les hommes
- favoriser la participation démocratique
- promouvoir la compréhension, la tolérance et la solidarité
- soutenir la communication participative et la libre circulation de l'information et des connaissances
- promouvoir la paix et la sécurité internationales

Dans le cadre du programme et budget pour l'exercice **2012-2013**, approuvé par la 36ème session de sa Conférence générale, tenue en novembre 2011, l'UNESCO s'engage à mettre en œuvre un « **Programme d'action intersectoriel et interdisciplinaire pour une culture de la paix et de la non-violence** ». Dans le contexte de la priorité globale de l'Organisation pour l'Afrique, l'action de l'UNESCO se concentre dans les domaines suivants : éducation à la paix, réconciliation, dialogue et intégration régionale et situation de post-conflits.

Afin de mettre en œuvre ce Programme d'action de manière à répondre aux besoins des Etats africains, particulièrement ceux fragilisés par des crises et des conflits, le Département Afrique de l'UNESCO met en place des **Forums de réflexion**, sur une base sous-régionale et régionale. Le premier de ces Forums, ayant pour titre : « **Culture de la paix en Afrique de l'Ouest : un impératif de développement économique et une exigence de cohésion sociale** », a eu lieu à Abidjan en Côte d'Ivoire (4-5 juin 2012) et a été organisé en partenariat avec le Centre d'Etudes et de Prospective Stratégique (CEPS) et le Gouvernement ivoirien (Rapport du Forum d'Abidjan en Annexe I).

Ce Forum préparatoire culminera en 2013 par la tenue du **Forum Panafricain pour la culture de la paix en Afrique**, organisé en **mars 2013 à Luanda (Angola)**.

PLAN STRATEGIQUE DE L'UNION AFRICAINE POUR CONSTRUIRE LA PAIX, LA SECURITE ET LA DEMOCRATIE EN AFRIQUE ¹³

La vision de l'Union africaine est de « bâtir une Afrique intégrée, prospère et en paix, dirigée par ses citoyens et constituant une force dynamique sur la scène mondiale ». Afin de traduire dans des actions concrètes cette vision, la Commission de l'Union Africaine (CUA) qui est l'institution ayant pour mandat de «conduire le processus d'intégration et de développement de l'Afrique en étroite collaboration avec les États membres, les communautés économiques régionales et les citoyens africains », a identifié quatre piliers stratégiques :

- **Paix et sécurité;**
- **Intégration, développement et coopération ;**
- **Valeurs partagées**
- **Renforcement des institutions et des capacités.**

Ces piliers représentent les thèmes stratégiques autour desquels la Commission met en œuvre les programmes et actions correspondant aux principaux défis contemporains de l'Afrique.

L'Architecture africaine de paix et de sécurité (APSA) et les sous-programmes sur la reconstruction et le développement post-conflits (PCRD) sont les outils conçus pour répondre aux défis présents et futurs aux menaces qui pèsent sur la paix du continent.

Les valeurs partagées (solidarité, harmonie, réconciliation, tolérance,..) ont aussi un rôle central dans les efforts de la CUA envers la paix et la sécurité en Afrique. Le cadre des valeurs partagés comprends des thématiques telles que la gouvernance, la démocratie, les droits humains, la participation de la société civile, l'égalité des genres et le respect de la culture africaine. Les célébrations de l'Année internationale des valeurs partagées (2012) et son Plan d'action adopté par la CUA et ses partenaires contribuent également à l'établissement d'une paix durable et de la démocratie en Afrique.

Les programmes de la CUA visent au renforcement des capacités d'un « capital humain » de haute qualité, en particuliers à travers le soutien à des systèmes d'éducation inclusifs permettant d'acquérir les compétences pour la construction de sociétés stables et pacifiques.

L'Union Africaine a lancé un certain nombre d'initiatives politiques et de programmes à l'échelle continentale ayant pour but la paix et le développement durable :

- La Campagne internationale « Agissons pour la paix » incluant la célébration de la Journée internationale de la paix (21 septembre) et l'initiative d'éducation à la paix dans les Etats fragiles.
- La Charte de la Jeunesse africaine et le Plan d'action de la Décennie de la Jeunesse (2009-2018)
- Le Plan d'action de l'Année de Valeurs partagées (2012)
- La Charte africaine de la démocratie, des élections et de la gouvernance
- La Décennie de la Femme en Afrique (2010-2020)
- L'Université panafricaine (avec référence à l'Education à la paix et à la démocratie)
- Le Cadre politique de prévention des conflits
- L'Initiative de solidarité africaine

13 Plan stratégique de la Commission de l'Union africaine - 2009-2012

